

14^e Dimanche A - 5 Juillet 2026

La prière d'ouverture de cette célébration fait écho à la Parole de Dieu que nous venons d'entendre. En voici le texte : "Seigneur Dieu, par l'abaissement de ton Fils, tu as relevé le monde déchu; donne à tes fidèles une joie sainte : tu les as tirés de l'esclavage du péché, fais-leur connaître le bonheur éternel."

La mission du Fils est exprimée dès le début. Le Père veut relever le monde déchu, attirer à lui tous les hommes. Pour cela il envoie son Fils parmi eux. Et le moyen paradoxal qu'il emploie pour atteindre ce but, ce n'est pas une démonstration de force, mais l'humilité, et plus encore, les humiliations que lui feront subir les hommes, jusqu'à le condamner à mourir sur la croix.

Dans l'évangile, Jésus déclare : "Venez à moi.. car je suis doux et humble de cœur". Douceur et humilité, telles sont les qualités du Messie annoncé par le prophète Zacharie. Ce Messie n'est pas le roi puissant qu'on attendrait, à la tête d'une armée de chars et de cavaliers. Il arrivera au contraire monté sur un petit âne; il détruira les armes et apportera par sa douceur la justice et la paix universelles.

Ce Messie trouvera sa parfaite réalisation en Jésus qui entrera dans Jérusalem parmi les acclamations certes, mais dans l'humilité: il chevauchera un âne, la monture des petites gens, inaugurant ainsi sa marche vers la Passion. C'est par cet abaissement total qu'il sauve les hommes du péché.

L'oraison de ce dimanche dit encore : "tu les as tirés de l'esclavage du péché". C'est ce que rappelle l'apôtre Paul dans l'épître aux Romains. La vocation du disciple n'est pas de demeurer sous l'emprise de la chair et de tourner le dos à la volonté de Dieu. Par le baptême nous avons été plongés dans la mort et la résurrection de Jésus. Désormais son Esprit habite en nous et nous guide sur la voie des commandements de Dieu. En obéissant à ses motions, nous obtiendrons la vie qui vient de la résurrection de Jésus. Nous connaissons alors ce bonheur que nous demandons au Père par Jésus dans l'Esprit Saint.

C'est cette joie sainte qui remplit le cœur de Jésus dans l'évangile et qu'il vient partager avec les petits : "Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux habiles, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté."

Cette prière d'action de grâces de Jésus est située au cœur de l'évangile de Saint Matthieu et, curieusement, elle est insérée dans un contexte d'échecs. Sa mission, comme celle de Jean, a été mal acceptée. Les villes de Galilée refusent de croire et de se convertir. Après cela Jésus sera en butte à la malveillance des Pharisiens et finalement rejeté par ses compatriotes de Nazareth.

Mais au lieu de céder à l'amertume, il rend grâces à son Père.

Il ne se réjouit pas de l'échec de sa mission auprès des sages, car il désire qu'eux aussi, comme tous les hommes, soient sauvés. Il regrette qu'ils n'aient pas voulu accueillir la révélation qui leur était faite. Pensant tout connaître de la loi, les Pharisiens et les scribes se sont fermés à son message. Pire encore, ils regardent avec condescendance les foules ignorantes. Or ce sont les gens simples, au cœur pauvre et ouvert, qui ont accueilli la Parole de Dieu et y ont cru.

Cet accueil n'est pas le résultat de simples dispositions humaines, mais c'est un don de Dieu. C'est l'effet de la bienveillance du Père qui ouvre le cœur de ceux qui le cherchent, grâce à l'Esprit Saint. Jésus, comme son Père, a une prédilection pour ceux qui ne sont rien aux yeux du monde.

Mais quelle est cette révélation qui leur est donnée ? "Nul ne connaît le Père sinon le Père, et nul ne connaît le Père sinon le Fils et celui à qui le Père veut le révéler." En Jésus lui-même se révèle la présence de Dieu. A Pierre qui proclamera sa foi en Jésus, Fils du Dieu vivant, celui-ci déclare que c'est le Père qui lui a donné cette révélation.

Dans les actes et les paroles de Jésus se réalisent pleinement les desseins secrets de Dieu. Sa prière traduit l'intimité profonde qui l'unit à son Père. Et l'Esprit Saint introduit les petits et les humbles dans cette révélation, à savoir que Jésus est vraiment le Fils de Dieu et qu'il manifeste aux hommes l'amour du Père.

Jésus peut dès lors appeler tous ces petits à devenir ses disciples : "Venez à moi, vous tous qui peinez... Devenez mes disciples." Dans cette seconde partie de notre évangile, il s'adresse à tous ces humiliés, ceux qui sont regardés de haut par les docteurs, ceux qui sont accablés sous le poids des observances legalistes et d'un rigorisme desséchant. Il vient les soulager de ce fardeau en leur proposant une loi d'amour telle que, lorsqu'on la pratique, elle dilate le cœur et donne le vrai bonheur. Le joug de Jésus est un joug d'amour et l'amour rend le fardeau plus léger.

Cette invitation de Jésus : "Venez à moi, vous tous qui peinez..." s'adresse à nous tous, tous ceux qui peinent et qui souffrent. Nous sommes l'objet de la prévenance de Dieu manifestée en Jésus. Mais reconnaissons qu'en chacun de nous peuvent cohabiter le savant et le petit. Sûrs de nous-mêmes et pleins de suffisance, il nous arrive de nous retrancher derrière le rempart de nos connaissances et de nos observances, au risque de juger ceux qui nous semblent s'écarter des normes. Il nous faut demander au Seigneur de changer nos cœurs de pierre en cœurs de chair.

Mais nous pouvons aussi peiner dans des situations difficiles, traverser le doute ou toutes sortes d'épreuves. Tournons-nous alors vers le Seigneur qui écoute le cri du pauvre, sûrs qu'il viendra nous aider à porter notre fardeau.

Accueillir le joug du Seigneur et devenir ses disciples, c'est

ouvrir nos cœurs à ses commandements d'amour et les mettre en pratique. C'est accueillir sa Parole pour entrer dans l'intimité qui unit les personnes divines, en suivant les inspirations de l'Esprit-Saint, lui qui vient au secours de notre faiblesse et nous donne les mots de la prière.

C'est ouvrir nos cœurs à tous ceux qui autour de nous sont accablés de nombreux fardeaux et les aider à les porter. C'est demander la paix pour notre monde en souffrance. En marchant à la suite de Jésus, doux et humble de cœur, nous tendrons vers le bonheur promis, ce bonheur dont nous recevons le gage dans l'eucharistie qui le rend présent dans nos vies et dans l'Église.

